

MONTCUQ L'événement a enfin eu lieu.

Le jumelage entre Montcuq et San Giorgio acté

DIDIER QUET

Du 15 au 18 mars derniers, une délégation de 55 Italiens s'est rendue sur les traces de leur Bienheureux Bertrand de St-Généniés, en Quercy Blanc, terre où il naquit, avant de partir en la région d'Aquilée, en Italie du Nord, en 1334, suite à sa nomination par le Pape Jean XXIII, d'origine cadurcienne.

Après avoir été chaleureusement accueillis à leur arrivée la veille, par nos élus, au Conseil Général du Lot à Cahors, avant d'être logés par une des 28 familles hôteuses bénévoles, un magnifique moment de musique fut proposé en la chapelle St-Généniés, le samedi 16 mars, au matin. Cette chapelle était, d'ailleurs, trop petite pour accueillir tous les gens intéressés de près ou de loin, par cet événement d'entente franco-italien, et les mélomanes venus écouter et admirer le beau spectacle produit. La chorale montcuquoise Viva Voce, dirigée par Marie-Christine Simon, a interprété des chants sacrés, issus du patrimoine musical français. L'interprétation juste de cette chorale d'amateurs fut fort appréciée, tant des Français que des Italiens.

Un concert symbolique

La chorale de San Giorgio della Richinvelda, qui avait fait le déplacement, a interprété plusieurs chants sacrés, pour la plupart issus de leur composition, dont un chant écrit par un prêtre, à l'occasion de sa première messe, un Ave Maria composé pour les dix ans de ministère du prêtre à San Giorgio della Richinvelda, ou une cantate écrite par le chef de chœur, relatant la dernière nuit de vie de Bertrand de St-Généniés, avant son assassinat, le 6 juin 1350, à l'âge de 90 ans.

Leur interprétation magistrale, à plusieurs voix, a conquis le public. Tout comme le final, qui a vu se réunir les deux chorales, pour l'interprétation de « La Richinvelda », chant écrit par une poétesse de San Giorgio, en langue locale, en hommage du lieu où fut tué Bertrand de St-Généniés.

L'évêque de San Giorgio, qui était présent lors de ce beau concert, a vu en cette union, un symbole du Jumelage.

Concrétisation à la mairie

Après avoir visité Rocamadour, avec une guide et le père Ronan de Gouvello samedi après-midi, l'étape la plus importante du séjour des frioulans en Quercy Blanc eut lieu le lendemain, le dimanche 17 mars, avec la concrétisation du second acte de jumelage, en la Mairie de Montcuq, en présence de tous les maires et/ou adjoints du canton de Montcuq, du chef d'escadron de la gendarmerie Fabienne Daniel, du chef de la brigade de Montcuq Guillaume Soudet, de l'évêque émérite de Rodez Mgr Bellino Ghirard et de l'évêque de San Giorgio, avec une belle haie d'honneur à l'entrée de la mairie, en costumes italiens et français.

M. le maire de Montcuq Guy Lagarde a indiqué que ce long processus de jumelage



Dévoilement de la plaque « Ville jumelée ».



Signature de l'acte de jumelage.



Les bénévoles réunis fiers de leur succès.

a démarré, il y a quatre ans. Ce jumelage tend à un engagement des deux communautés à travailler ensemble, au-delà des mandatures des deux maires signataires. Selon le maire, devant une salle du conseil municipal bondée, le travail et le dévouement des associations, dont le Comité de jumelage présidé par Colette Parayre, et des bénévoles est à l'origine de ce succès incontestable. Il a rendu un hommage appuyé à son homologue, M^{me} le maire de San Giorgio della Richinvelda, Anna-Maria Papais, qui a beaucoup œuvré à ce jumelage, dont le premier acte, signé en Juin dernier en Italie, reste dans les mémoires des quercynois qui ont fait le voyage.

Anna-Maria Papais a de son côté souligné que l'origine de ce jumelage est le Bienheureux Bertrand de St-Généniés, né en 1260 à Montcuq et assassiné en 1350, alors Patriarche de la vaste Aquilée, à San Giorgio della Richinvelda. Ce dernier inspire, par ses valeurs, l'esprit du jumelage, lui qui a dirigé son peuple, en prince juste et équitable. Le souhait exprimé par M^{me} le maire est de coopérer avec les associations, les écoles et les entreprises montcuquoises.

La signature du deuxième acte du serment de jumelage, entre les municipalités de Montcuq et de San Giorgio della Richinvelda, rend définitif le jumelage, en permettant de maintenir des échanges entre les acteurs des deux communautés, et en faisant la promotion de l'idéal européen, dans un esprit de paix et de partage.

Accompagnée de l'école de musique Tinte'AméArt, la chorale d'Hélène Cancian, avec une belle puissance vocale, a merveilleusement interprété les hymnes italiens et français, en la mairie, avant l'hymne européen, de circonstance pour pareil événement, lors du dépôt de gerbes, devant la statue de la République. En présence de M^{me} Ferrari, veuve de Nino Ferrer, la municipalité de Montcuq a remis à la municipalité de San Giorgio une reproduction en patchwork du tableau de Nino Ferrer, exposé en la mairie. Cette reproduction a été réalisée par l'association « Mont'Patch ». M^{me} le Maire de San Giorgio, en retour, a remis à la municipalité montcuquoise, une belle peinture faite au fusain.

L'Alliance franco-italienne Midi-Pyrénées, dirigée par Alain Clerc, qui a beaucoup participé à la mise en œuvre de ce jumelage, a remis à Anna-Maria Papais, un livre, retraçant la vie de Bertrand de St-Généniés, écrit en 1929 par Mgr Clément Tournier, à l'occasion du 7^e centenaire de l'université de Toulouse, où a enseigné le Bienheureux.

Une plaque symbolisant le jumelage de Montcuq, avec San Giorgio della Richinvelda, a été inaugurée. Ce panneau sera apposé à deux panneaux d'entrées de ville.

Suite de la remise de cadeaux

Au cours du repas officiel servi à plus de 200 personnes, les échanges de cadeaux se sont poursuivis, auprès de la responsable de l'association des Frioulans du monde, de l'association italienne des Alpinis, qui avait réalisé les repas l'an passé, lors de la première partie du jumelage, du prêtre de San Giorgio, des responsables des Comités de jumelage français et italiens...

Guy Lagarde a remis la médaille de la Ville de Montcuq à l'un des créateurs de l'Alliance franco-italienne Midi-Pyrénées, Bruno Grotto, qui en émigrant d'Italie en France, a logé à Montcuq.

Au cours de ce repas, des Italiens ont animé la salle, avec des histoires drôles frioulanes.

Tous les bénévoles, dont l'équipe de décorateurs, emmenée par Nanie Malgouyres, qui a habillé de drapeaux français et italiens, la mairie, la salle des fêtes, les principaux commerces du village, l'équipe de cuisiniers et de serveurs, dirigée par Thérèse Crivellaro, qui a préparé tous les repas de ce week-end mémorable, ont été salués.

Ce séjour de jumelage se termina le lundi 18 mars, avec la visite du collège et de l'école primaire de Montcuq... avant que les montcuquois ne reviennent à San Giorgio, en 2014.

Chaque pas est important pour construire l'Europe de demain. Celui-là en est un, qui n'aurait pas été possible, sans le dynamisme du Comité de jumelage, dirigé par Colette Parayre. ■